

México, D.F., Mars 26, 1963.

Très chers Simone et Edouard:

Nous sommes heureux depuis de connaître que les photos des oeuvres d'Alberto vous ont tellement plu. Et aussi de la coïncidence avec l'oeuvre "Chien dévorant à la reine Mariana", que nous avons cru la plus indiquée pour envoyer au salon de Mai. Vous savez, il y a un autre objet, celui qui a un grand chien en terre cuite, que possiblement on peut pas apprécier dans la photo, mais qu'au naturel est extrêmement impressionnant, avec ses énormes dimensions. Nous avons pensé d'abord en cet objet, mais il est très lourd et très grand, et finalement nous sommes très satisfaits d'avoir choisi celui que vous avez préféré parmi tous.

Nous sommes presque tout le jour chez nous, en attendant l'arrivée de Benayoun, ou un coup de téléphone, depuis que nous avons reçu votre lettre, mais jusqu'à ce moment ci il n'a pas fait son apparition. Nous avons parlé avec beaucoup d'amis appartenant aux milieux du cinéma, ciné clubs, etc., pour les avertir la prochaine arrivée de Benayoun et ils sont très intéressés en le connaître. Nous espérons qu'il arrivera ici avant le départ de Buñuel, vendredi prochain, parce que nous croyons que ce sera très intéressant pour tous les deux se connaître. Il partira pour l'Espagne avec l'intention de faire un film sur le roman de Benito Perez Galdós "Tristana", mais c'est pas sur. Il ira à Paris, ou il a des affaires, et peut être il restera à peu près un an et demi à l'Europe, avant de revenir au Mexique. Nous sommes très contents avec la possibilité de revoir Benayoun. Nous vous avons envoyé quelques catalogues, mais nous vous enverrons d'avantage avec Benayoun.

Nous espérons que notre télégramme suppliant de ne pas envoyer les tableaux à l'Espagne vous est arrivé opportunément. Nous croyons que de toute façon est plus convenable s'abstenir de participer dans cet event.

Nous sommes inquiets, parce que le numéro de "Phases" que vous nous avez annoncé déjà plusieurs fois, ne nous est pas arrivé encore. Et il s'est passé déjà presque un mois depuis que vous l'avez envoyé. Nous espérons le recevoir à bientôt, et sommes désireux de le voir, comme vous pouvez imaginer.

Nous n'avons reçu aucune ~~bonne~~ réponse de Zalber à la lettre dont nous vous avons envoyé une copie. Nous ne savons rien de ce qui se passe à la galerie Bellechasse. Heureusement nous avons la fiche d'inscription du Salon de Mai, pour faire l'envoi du tableau de bonne heure. Vicente Rojo est très content avec la possibilité d'avoir à bientôt votre texte.

Nous avons reçu déjà une lettre de Pellegrini, en nous demandant le texte et documentation photographique. Nous l'enverrons ça toute de suite.

Dans l'affaire Posada tout marche bien, parce cette semaine Alberto déjeunerá avec Zavala et Alvarez Acosta, pour mettre au point à l'exposition, que peut-être portera beaucoup de surprises, des les fleurs jaunes des cimetières jusqu'au pain de morte authentique.

Chers Edouard et Simone, est-ce que vous avez la possibilité -et nous savons que ça est un affaire fort délicat- de savoir ce qui se passe avec la nouvelle galerie de laquelle Zalber nous parle dans la lettre que vous connaissez, et comment marchent les choses avec Zalber, parce que depuis que nous vous avons expliqué tout ce que nous savions,

en vous envoyant des copies des lettres, nous n'avons pas appris un mot à ce sujet, et sommes inquiets comme vous pouvez imaginer facilement. Si vous plaît, nous vous prions de nous informer pour savoir s'il y a quelque chose de solid, ou il faut penser à une autre possibilité.

S'il vous plaît, donnez nos saluts à Alechinsky qui s'est si bien préoccupé d'arranger les affaires du Salon de Mai. Ditez aussi madame Ileana Sorinabend que nous avons reçu le catalogue de Rauschenberg, que nous a beaucoup plu, et merci.

Nous enverrons tout de suite l'article et photos à Julio Llinas. Nous avons revu Leonora Carrington, depuis longtemps, que nous l'avons demandé le texte que vous desiriez pour Phases. Elle nous a donné "L'invention du mole" (mole est une sauce épaisse, typique dans la cuisine mexicaine). C'est une pièce de théâtre, en espagnol, que nous envoyons, avec copie pour donner à madame Arrabal à traduire, parce que il est très difficile pour moi encore, et elle est une écrivain magnifique. Nous écrirons à Arrabal pour lui dire ça aussi. José Pierre nous a écrit nous demandant de photos de Leonora Carrington et nous avons profité l'occasion pour les obtenir et envoyer a José Pierre, dont la lettre était bien gentil. En attendant de vos nouvelles nous vous envoyons notre affection profonde et notre amitié cordiale de toujours.

Alberto et Cecilia

Alberto

Cecilia